

Du Pony Express à l'IA : quand les bouleversements créent des fortunes

Par Charles Mizrahi, Rédacteur en Chef de *Investisseur Alpha*

Lorsque George Washington mourut en 1799, il fallut près d'une semaine pour que la nouvelle parvienne de Virginie à New York.

Quelques années plus tard, lorsque Napoléon proposa de vendre la Louisiane, il fallut plus d'un mois pour que le message de James Monroe envoyé depuis Paris parvienne au président Jefferson à Washington.

Les nouvelles circulaient au rythme des chevaux, des bateaux et des conditions météorologiques.

Dans *Capitalism in America*, l'ancien président de la Fed Alan Greenspan et Adrian Wooldridge ont écrit que le grand thème des cent premières années de notre nation n'était pas la stabilité, mais la rupture.

L'Amérique s'est développée en s'étendant sans relâche à travers le continent tout en réduisant le temps grâce aux révolutions dans les transports et les communications.

Dans les années 1850, ce monde avait disparu.

Le Pony Express a réduit le délai de livraison entre le Missouri et la Californie à dix jours, mais il n'a duré que 18 mois avant d'être rendu obsolète par le télégraphe.

Grâce aux fils de cuivre tendus le long des voies ferrées, les messages qui mettaient autrefois des semaines à arriver ne prenaient plus que quelques secondes.

En 1852, l'Amérique comptait plus de kilomètres de lignes télégraphiques que de voies ferrées. En 1866, le câble transatlantique réduisit la durée de communication entre New York et Londres de dix jours par bateau à quelques heures.

Les marchés financiers, les journaux et les gouvernements furent transformés à jamais.



Le révolutionnaire Pony Express a considérablement raccourci le temps de distribution du courrier

Les transports connaissent la même transformation. Avant 1815, il coûtait autant de transporter une tonne de marchandises sur 50 km en charrette que de l'expédier sur 5000 km à travers l'Atlantique. L'arrivée des bateaux à vapeur, puis des chemins de fer, a bouleversé cette équation.

Le bateau à vapeur North River de Robert Fulton a été mis en service en 1807. En l'espace d'une génération, les coûts de transport ont chuté de 90 % sur les fleuves américains. En 1869, le chemin de fer transcontinental a réduit le trajet entre New York et San Francisco de six mois à sept jours.

Nathaniel Hawthorne a écrit que le sifflet de la locomotive « *raconte l'histoire d'hommes affairés* » et « *fait entrer le monde bruyant au milieu de notre paix somnolente* ». Ce qu'il a saisi, c'est le sentiment que le temps s'effondrait, car la distance ne signifiait plus de retard.

Voici la leçon à retenir pour les investisseurs : ***les transformations se produisent par vagues qui effondrent le temps et l'espace.***

Ceux qui l'ont compris tôt ont bâti des fortunes.

- Cornelius Vanderbilt est passé des bateaux à vapeur aux chemins de fer et est devenu l'un des hommes les plus riches de son époque.
- Samuel Morse a non seulement inventé le télégraphe, mais il a également obtenu des brevets qui lui ont permis de contrôler les câbles qui ont relié l'Amérique en un seul marché.
- Andrew Carnegie a surfé sur la révolution de l'acier, rendue indispensable par les chemins de fer, et a bâti un empire qui a fait de lui l'homme le plus riche du monde.

Ces fortunes ont été bâties non pas en craignant le bouleversement, mais en *l'acceptant*.

L'IA s'inscrit aujourd'hui dans cette même tradition. À l'instar du chemin de fer ou du télégraphe, elle va réorganiser les industries, créer de nouveaux gagnants et récompenser ceux qui comprennent son pouvoir.

Tout comme les chemins de fer et les télégraphes ont autrefois effacé les distances et le temps, **l'intelligence artificielle** est en train de remodeler la façon dont le travail est effectué, créant ainsi des opportunités pour les entreprises et les investisseurs.

QU'EST-CE QUE L'IA EXACTEMENT ?

L'intelligence artificielle est l'un de ces termes qui sont tellement galvaudés qu'ils en perdent leur sens. Si l'on fait abstraction du bruit, deux voies distinctes apparaissent. D'un côté, il y a ce qu'on appelle l'IA faible.

Il s'agit de systèmes formés pour une tâche spécifique : signaler les fraudes dans une banque, acheminer des colis dans un entrepôt ou prédire quand une machine va tomber en panne. Ils accomplissent très bien une seule tâche.

De l'autre côté, on trouve l'IA générative.

C'est ce à quoi la plupart des gens pensent lorsqu'ils entendent parler d'IA aujourd'hui.

Des outils tels que ChatGPT créent du texte, des images ou même du code à partir d'un simple prompt. Ils ne se contentent pas de suivre des instructions. Ils génèrent de nouveaux contenus à partir de modèles issus d'énormes quantités de données.



Voici le point essentiel : ces deux formes créent déjà de la valeur.

Les détaillants réduisent leurs coûts d'inventaire grâce à l'IA faible, qui suit la demande mieux que n'importe quel être humain. Les assureurs traitent les demandes d'indemnisation en quelques minutes au lieu de plusieurs semaines. L'IA générative permet aux entreprises d'économiser du temps et de l'argent en rédigeant des présentations, en résumant des documents juridiques et en écrivant du code logiciel.

La presse vous dira que la course est lancée pour le GPT-6 ou le prochain modèle révolutionnaire. Mais attendre la « prochaine grande nouveauté » revient à passer à côté de l'essentiel.

Tout comme pour l'électricité ou les débuts de l'internet, les véritables gains proviennent de la mise en œuvre de la technologie dès aujourd'hui. Les entreprises qui ont adopté le courrier électronique dans les années 1990 ont bénéficié d'un avantage bien avant l'arrivée du haut débit. Il en va de même ici.

L'IA n'a pas besoin d'être parfaite pour être rentable. Les entreprises qui l'adoptent tôt, aux bons endroits, réduisent déjà leurs coûts et améliorent leur productivité.

La promesse de l'IA n'est pas de courir après la prochaine avancée. Il s'agit de la manière dont les outils actuels remodelent déjà les entreprises, jetant les bases de gains durables.

POURQUOI UN RALENTISSEMENT DES PROGRÈS DE L'IA EST SALUTAIRE

Lorsqu'une nouvelle technologie fait son apparition, Wall Street a tendance à prendre une longueur d'avance sur la réalité. Internet à la fin des années 1990, les actions solaires au début des années 2010 et l'intelligence artificielle suivent aujourd'hui le même schéma.

La fièvre de l'IA a atteint son apogée fin 2022 avec la sortie de ChatGPT. Sam Altman et son équipe chez OpenAI ont allumé la mèche, et les investisseurs se sont précipités pour acheter tout ce qui était lié à ce secteur. NVIDIA est devenu le porte-drapeau de la révolution de l'IA et est aujourd'hui la société cotée en bourse la plus valorisée au monde, avec une valeur de plus de 4 400 milliards de dollars.

Près de trois ans plus tard, le rythme s'est ralenti. Meta a retardé son modèle Llama 4 Behemoth, car il ne pouvait pas apporter d'améliorations significatives. Le GPT-5 d'OpenAI a pris plus de temps que prévu et n'a pas été à la hauteur du battage médiatique. Même Altman a admis que les attentes avaient dépassé la réalité.

Pour certains, ce ralentissement semble être un problème. Je vois les choses différemment. Une pause est *exactement* ce dont les entreprises ont besoin.

Le défi ne consiste pas à créer le prochain modèle. Le véritable défi consiste à intégrer l'IA dans les opérations quotidiennes d'une entreprise. La plupart des entreprises commencent seulement à explorer les possibilités offertes par les outils actuels. Une étude du MIT a révélé que près de 95 % des projets d'IA personnalisés ont échoué, non pas parce que la technologie n'était pas prometteuse, mais parce que les systèmes n'étaient pas adaptés aux flux de travail réels.

Cela prend du temps. En 2000, moins de la moitié des foyers disposaient d'une connexion haut débit. Dix ans plus tard, plus de 60 % en étaient équipés. Amazon, Netflix et Google ont prospéré pendant cette adoption lente mais régulière.

L'IA suit la même voie. Les gagnants ne seront pas les entreprises qui promettent des avancées spectaculaires tous les six mois. Ce seront celles qui utilisent l'IA de manière pratique pour réduire leurs coûts, améliorer leurs services et élargir leur avantage concurrentiel.

Pendant ce temps, les fournisseurs tels que NVIDIA continueront à en tirer profit. La formation et la mise à l'échelle de l'IA nécessitent une puissance de calcul énorme. La demande en puces et en infrastructures restera forte, que la prochaine avancée ait lieu cette année ou dans trois ans. C'est pourquoi je me réjouis de ce ralentissement. Il dissipe le battage médiatique et nous permet de nous concentrer sur les fondamentaux. L'histoire montre que les plus grandes fortunes ne se font pas en poursuivant l'excitation, mais en possédant de grandes entreprises pendant les périodes de transition.

La véritable richesse ne vient pas de la spéculation, mais de la patience et de la discipline. Chez *Investisseur Alpha*, notre mission est de trouver des entreprises qui utilisent l'IA de manière à créer une valeur durable. Cette pause ne marque pas la fin de l'IA. Elle marque le début d'une phase plus durable.

Pour les investisseurs, cette pause est tout aussi précieuse. Elle permet de séparer le prix de la valeur.

Les prix peuvent fluctuer énormément en fonction de l'actualité, mais la valeur se construit tranquillement sous la surface. Les investisseurs qui comprennent la différence et qui possèdent les entreprises qui constituent la colonne vertébrale de cette révolution verront leur fortune croître au fil du temps.

La patience, la discipline et l'accent mis sur la valeur l'emporteront.

Le ralentissement nous apporte de la clarté. Alors que les gros titres s'intéressent principalement aux avancées technologiques, la véritable histoire réside dans la destination des capitaux, qui sont investis dans des infrastructures à une échelle sans précédent.

LE CARBURANT DE L'IA : LES MÉGA-CAPEX

Wall Street adore se concentrer sur les gros titres. L'histoire est toujours la même : quel nouveau modèle va sortir, à quel point il est censé être intelligent, ou quelle entreprise est en tête dans la formation du prochain grand modèle de langage. Ce bruit peut détourner l'attention des fondements qui rendent réellement l'IA possible.

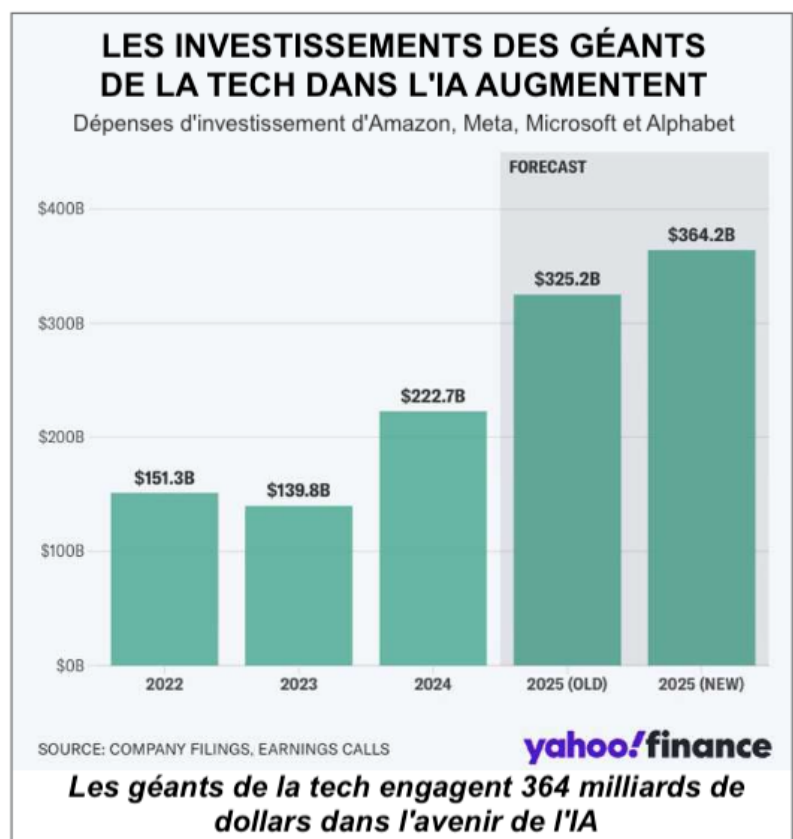
La véritable histoire réside dans les dépenses. Les plus grandes entreprises technologiques investissent des sommes si colossales qu'elles façonneront l'industrie pendant des décennies. Ces chiffres ne sont ni des suppositions ni des espoirs. Ce sont des engagements.

Au cours de l'exercice 2025, Microsoft prévoit de dépenser 80 milliards de dollars dans des centres de données équipés d'IA, contre 53 milliards seulement deux ans plus tôt...

Amazon va encore plus loin. Sa division AWS devrait investir 100 milliards de dollars dans les infrastructures en 2025.

Alphabet a réaffirmé son intention de consacrer 75 milliards de dollars à des dépenses d'investissement et a depuis porté ce chiffre à 85 milliards. Meta prévoit entre 66 et 72 milliards de dollars cette année.

Au total, ces quatre hyperscalers investiront plus de 364 milliards de dollars rien qu'en 2025.



En d'autres termes, les dépenses d'investissement combinées de ces quatre entreprises équivalent au PIB d'un pays de taille moyenne. Et elles sont presque entièrement destinées à la construction de l'infrastructure numérique de l'IA.

Cela a son importance pour les investisseurs. Ces projets ne se réalisent pas du jour au lendemain. Une fois qu'une entreprise s'engage à investir des milliards dans de nouveaux centres de données, des systèmes d'alimentation électrique et des lignes de fibre optique, les dépenses se poursuivront, que GPT-5 soit une avancée majeure ou une déception.

Cela signifie que les entreprises qui vendent les « pelles et les pioches » de ce boom, des fabricants de puces aux leaders des réseaux en passant par les géants des infrastructures, devraient en bénéficier pendant des années.

Leurs activités ne dépendent pas de l'adoption de l'IA du jour au lendemain. Elles sont liées à la construction incessante qui est déjà en cours.

Les fondements d'AI ne reposent pas sur la spéculation.

Il s'agit d'acier, de béton, de puces et de câbles soutenus par des budgets d'investissement de plusieurs centaines de milliards. L'argent est déjà engagé, les travaux ont déjà commencé et la demande en infrastructures continuera d'augmenter à mesure que les entreprises se précipiteront pour mettre l'IA en œuvre.

La leçon est claire. Il n'est pas nécessaire de prédire le rythme exact des avancées pour tirer profit de l'IA.

Il suffit de comprendre où se trouve le véritable moteur et de se positionner en conséquence.

Les milliards investis dans les infrastructures ne sont qu'une partie de l'histoire.

L'autre partie concerne la manière dont les entreprises utilisent déjà l'IA aujourd'hui pour générer des gains dans le monde réel.

UNE ADOPTION DÉJÀ EN COURS DANS LE MONDE RÉEL

Alors que les discussions à Wall Street se concentrent sur le prochain grand bond en avant ou que les analystes spéculent sur le GPT-6...

Les entreprises utilisent déjà les outils d'IA actuels, et les résultats sont réels.

La semaine dernière, j'ai pu le constater de mes propres yeux. Ma femme et moi étions en Italie, et lorsque j'ai utilisé ma carte de crédit au restaurant, j'ai immédiatement reçu un SMS me demandant si c'était bien moi.

D'un simple geste, j'ai confirmé l'achat : simple, sécurisé et effectué en quelques secondes.

C'est l'intelligence artificielle à l'œuvre. Beaucoup de gens craignent cette technologie, mais en réalité, ils l'utilisent déjà tous les jours sans même s'en rendre compte.

Loin d'être effrayante, elle rend discrètement la vie plus sûre, plus fluide et plus facile.

Les outils d'IA générative aident désormais les programmeurs en écrivant des morceaux de code, en signalant les erreurs et en accélérant les tests. Ce qui prenait autrefois plusieurs jours peut désormais être réalisé en quelques minutes. Cela signifie des coûts réduits et des lancements de produits plus rapides.

Dans les bureaux du monde entier, l'IA rédige des e-mails, résume des recherches et crée des premières ébauches de textes marketing. Ce ne sont pas des avancées spectaculaires, mais elles permettent de gagner du temps et libèrent les employés qui peuvent ainsi se concentrer sur des tâches à plus forte valeur ajoutée.

Et la liste est encore longue...

Les entreprises de logistique utilisent l'IA faible pour optimiser les itinéraires des camions, réduire les coûts de carburant et diminuer les retards de livraison.

Dans le domaine de la santé, les systèmes de diagnostic basés sur l'IA scannent les images avec une précision qui complète celle des médecins, leur permettant de détecter les maladies plus tôt et de traiter les patients plus rapidement.

- Les assureurs traitent les demandes d'indemnisation en quelques minutes, une tâche qui prenait auparavant des semaines.
- Les fabricants intègrent l'IA dans la gestion et la maintenance de leur flotte. Des systèmes prédictifs alertent désormais les responsables avant qu'une machine ne tombe en panne, évitant ainsi des arrêts coûteux.

Ces exemples montrent une tendance claire. Les entreprises n'attendent pas la prochaine avancée technologique. Elles appliquent ce qui fonctionne déjà. Et comme la technologie est aujourd'hui suffisamment puissante, même de petites améliorations en termes d'efficacité se traduisent par des avantages considérables à long terme.

Voici le point essentiel : le ralentissement des progrès de l'IA est en fait bénéfique. Si de nouveaux modèles étaient lancés tous les six mois, les entreprises auraient du mal à suivre le rythme. Cette pause leur donne le temps d'intégrer les outils actuels, de former leurs employés et d'adapter leurs processus.

C'est exactement ainsi que se sont déroulées les révolutions passées.

Internet n'a pas transformé le monde du jour au lendemain. Il a fallu des années d'essais et d'erreurs et une adoption progressive avant que des entreprises comme Amazon et Google ne deviennent des géants. L'IA suit le même chemin.

LE BOULEVERSEMENT ÉCONOMIQUE À VENIR

L'IA est en train de remodeler l'économie mondiale d'une manière que nous commençons seulement à comprendre.

Le Fonds monétaire international estime que près de **40 % des emplois dans le monde** seront affectés par l'IA. McKinsey prévoit qu'elle pourrait ajouter entre **17 000 et 25 000 milliards de dollars par an** à l'économie mondiale. Et n'oubliez pas qu'il s'agit là d'estimations prudentes.

L'IA est l'une des plus grandes forces économiques de notre époque. Elle ne se contentera pas de créer de nouvelles industries. Elle réorganisera le mode de fonctionnement des entreprises, les compétences dont les travailleurs ont besoin et les gains de productivité que les nations peuvent réaliser.

Pour les investisseurs, la question n'est pas de savoir si l'IA aura une importance. La question est de savoir où la valeur ira. Et comme dans toutes les révolutions passées (chemins de fer, pétrole, électricité et Internet), la fortune ira à ceux qui possèdent les infrastructures qui alimentent la transformation.

Aujourd'hui, Wall Street adore suivre la **courbe en S**, ce modèle selon lequel l'adoption d'une nouvelle technologie commence lentement, puis connaît une forte croissance avant de se stabiliser. Cela s'est produit avec l'électricité, l'automobile et Internet.

Mais suivre le sommet de cette courbe signifie généralement acheter au mauvais moment, sous l'effet de l'engouement médiatique.

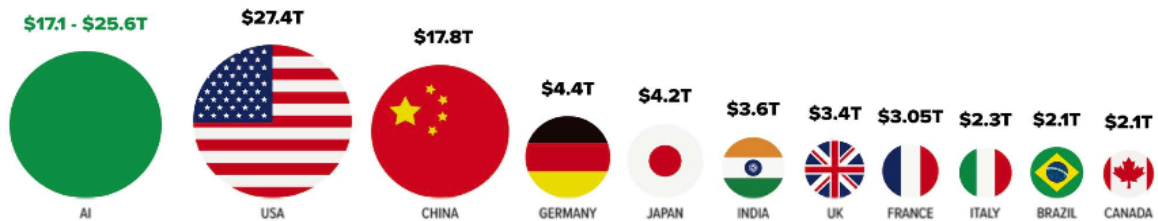
Voilà pourquoi ceux qui possèdent l'infrastructure du système sont ceux qui font fortune à long terme.

L'histoire le montre clairement.

- Les chemins de fer ont créé une immense richesse au XIXe siècle, mais pas pour toutes les compagnies ferroviaires. Les fortunes durables ont été bâties par ceux qui contrôlaient l'acier, le charbon et les terres qui ont rendu les chemins de fer possibles.
- Le boom pétrolier a créé une frénésie de forage, mais ce sont les titans de l'industrie qui ont construit les pipelines et les raffineries qui ont permis à l'énergie de continuer à circuler.
- Pendant la révolution Internet, des milliers de dot-coms ont disparu. Les gagnants incontestables ont été Cisco, Intel et les opérateurs de réseau qui vendaient l'infrastructure dont dépendaient tous les sites web.

L'IA suit le même scénario. Microsoft, Amazon, Alphabet et Meta ont déjà engagé plus de 360 milliards de dollars en dépenses d'investissement pour la seule année 2025 afin de construire des centres de données, des puces et des réseaux. Ces budgets ne sont pas des prévisions. Ce sont des contrats, de l'acier et du silicium déjà en cours de réalisation.

PIB DES 10 PREMIERS PAYS DU MONDE VS IA



L'intelligence artificielle rivalise avec le PIB (2023) des géants mondiaux

Les milliers de milliards de gains en PIB ne reviendront pas à ceux qui lanceront le prochain modèle GPT. Ils reviendront aux entreprises qui vendent les pelles et les pioches de ce boom, les fournisseurs d'infrastructures qui alimentent la vague.

LA TRINITÉ DES GAGNANTS DE L'IA

Aujourd'hui, trois entreprises ne sont pas en marge du bouleversement économique... mais au cœur même de l'intelligence artificielle. Elles fournissent la colonne vertébrale, pas le buzz. Et c'est là que se fera le véritable argent.

N°1 : TAIWAN SEMICONDUCTOR (TSM) — LE VANDERBILT DES PUCES



C'est dans le transport que Cornelius Vanderbilt a construit l'une des plus grandes fortunes de l'histoire

Cornelius Vanderbilt a bâti sa fortune en contrôlant les artères du système de transport américain. Les chemins de fer sont devenus les rails sur lesquels roulait l'économie du XIXe siècle, et Vanderbilt en était le propriétaire.

Aujourd'hui, Taiwan Semi occupe la même position à l'ère numérique. Ses usines produisent les semi-conducteurs les plus avancés au monde, les « rails » mêmes sur lesquels circule l'intelligence artificielle. Sans les puces de Taiwan Semi, la révolution de l'IA s'arrêterait.

Tous les hyperscalers, de Microsoft à Amazon, s'appuient sur la production de pointe de Taiwan Semi en 3 nanomètres et bientôt en 2 nanomètres. Les géants technologiques ayant déjà engagé des centaines de milliards dans les infrastructures d'IA, les usines de Taiwan Semi tourneront à plein régime pendant des années.

Et voici le point essentiel : la position dominante de Taiwan Semi lui confère un avantage bien plus précieux que sa taille. Elle crée des péages que l'ensemble de l'économie doit payer.

Tout comme les chemins de fer de Vanderbilt tiraient des profits de chaque tonne d'acier, de chaque boisseau de blé ou de chaque baril de pétrole qui traversait le pays, Taiwan Semi tire des profits de chaque modèle d'IA, service cloud ou centre de données qui nécessite des puces avancées.

Cet avantage concurrentiel n'est pas facile à contester. La construction d'une usine de semi-conducteurs de pointe nécessite des dizaines de milliards de dollars de capitaux, des décennies d'expertise et un bilan irréprochable en matière d'exécution. Peu d'entreprises dans le monde peuvent même tenter de le faire. Taiwan Semi l'a déjà fait et continue de mener le bal.

Pour les investisseurs, c'est ce type de position bien établie qui distingue les gagnants momentanés des géants durables. Taiwan Semi ne cherche pas à faire la une des journaux. Elle possède la colonne vertébrale de l'IA. À l'instar des chemins de fer de Vanderbilt, elle est en mesure de percevoir des péages sur l'avenir du progrès mondial.

N°2 : ARISTA NETWORKS (ANET) - LE MORSE DU FLUX DE DONNÉES

Samuel Morse a transformé la communication. Ce qui prenait autrefois des semaines par bateau pouvait soudainement être transmis en quelques secondes grâce à un fil de cuivre. Ce bond en avant a créé de nouveaux marchés, accéléré la prise de décision et fait la fortune de ceux qui en ont compris l'importance.

Arista Networks fait de même pour l'ère de l'IA. Ses commutateurs et ses équipements réseau constituent le cœur du flux de données à haut débit au sein d'énormes clusters de GPU. Sans Arista, les données qui alimentent l'intelligence artificielle seraient bloquées, les modèles seraient paralysés et les progrès ralentiraient considérablement.

Voici la réalité : plus le modèle est grand et complexe, plus le volume de données à transférer sur les réseaux est important. La formation et le déploiement de l'IA à grande échelle nécessitent une bande passante impressionnante, une latence ultra-faible et une fiabilité absolue. La technologie d'Arista rend cela possible.

Et contrairement aux start-ups spéculatives, Arista compte déjà parmi ses clients fidèles les plus grands fournisseurs de cloud au monde : Meta, Microsoft et Amazon. Ces géants n'ont pas le choix. Leurs investissements de plusieurs milliards de dollars dans l'IA dépendent de la fluidité des données entre les clusters, et Arista est le fournisseur qui a fait ses preuves.

Cela crée un avantage concurrentiel durable. Une fois qu'un réseau est construit sur l'architecture d'Arista, le changer entraînerait des coûts et des risques énormes. La position de l'entreprise ne fait que se renforcer à mesure que les modèles d'IA prennent de l'ampleur et que les dépenses d'infrastructure montent en flèche.



Le télégraphe de Samuel Morse a réduit les distances et lancé une révolution dans le domaine des communications

À l'instar de Morse et du télégraphe, Arista ne se contente pas de faciliter la communication, elle redéfinit le rythme auquel le monde fonctionne. Pour les investisseurs, ce type de rôle central dans une révolution technologique est le fondement d'une richesse durable.

N° 3 : BROOKFIELD (BN) - LE CARNEGIE DES INFRASTRUCTURES



Andrew Carnegie a transformé l'acier en une fortune colossale et un héritage durable

L'acier d'Andrew Carnegie était le squelette de l'ère industrielle américaine. Tous les ponts, gratte-ciel et chemins de fer en dépendaient. Carnegie a construit plus qu'une entreprise, il a construit les fondations du progrès.

Brookfield joue le même rôle à l'ère de l'IA.

L'intelligence artificielle nécessite d'énormes quantités d'électricité, de refroidissement, de terrain et de capacité de transmission. Sans cela, les modèles cessent de fonctionner. Brookfield ne se contente pas de développer ces actifs, elle les possède et les exploite également. Cela signifie que les centrales électriques, les projets d'énergie renouvelable, les lignes de transmission et les centres de données sont tous sous l'égide de Brookfield.

Voici ce qui rend cela si puissant : tout comme l'acier était indispensable au XIXe siècle, les infrastructures sont vitales au XXIe siècle. Brookfield est au centre de tout cela, percevant discrètement des péages sur chaque watt d'électricité et chaque mégaoctet de données transitant par le système.

Le leadership est ici essentiel. Sous la direction de son PDG Bruce Flatt, Brookfield a multiplié sa valeur comptable à un taux annuel composé stupéfiant de **19 % pendant trois décennies**. Ce type de rendement composé transforme **1 million de dollars en 185 millions de dollars**.

Peu d'entreprises dans le monde peuvent se prévaloir d'un tel bilan. M. Flatt et son équipe pensent en termes de décennies, et non de trimestres, et ils ont construit une machine qui se renforce avec l'échelle.

La clé réside dans le modèle de Brookfield. L'entreprise construit, achète et exploite des actifs immobiliers dont le monde ne peut se passer. Dans une économie axée sur l'IA, cet avantage ne fait que s'accroître.

Chaque centre de données a besoin d'électricité et de terrain. Chaque fournisseur de services cloud a besoin de moyens de transmission et de refroidissement. Brookfield possède l'infrastructure qui rend tout cela possible.

L'empire sidérurgique de Carnegie a créé les fortunes du XIXe siècle. L'empire infrastructurel de Brookfield est en passe de faire de même au XXIe siècle.

LES PLUS GROS GAINS SONT ENCORE À VENIR

Si vous craignez d'avoir déjà manqué les grandes fluctuations de ces actions, je tiens à vous rassurer. L'histoire montre que la plus grande richesse ne s'obtient pas en recherchant des gains rapides, mais en détenant les bonnes entreprises sur le long terme.

Les premières hausses effraient souvent les investisseurs, mais elles ne sont que le début d'un effet cumulatif qui peut durer des décennies.

Voici le point essentiel : notre portefeuille ne contient pas seulement des gagnants du passé. Il contient toujours des leaders sous-évalués qui ont encore beaucoup de marge de progression.

- Apple est entrée en bourse en 1980 avec une capitalisation boursière de **1,8 milliard de dollars**. Aujourd'hui, elle s'élève à **3 400 milliards de dollars**, soit une hausse de près de **189 000 %**.
- Lors de son introduction en bourse en 1986, Microsoft était évaluée à seulement **500 millions de dollars**. Aujourd'hui, elle vaut **3 700 milliards de dollars**, soit une augmentation d'environ **740 000 %**.
- Amazon a fait ses débuts en 1997 à **438 millions de dollars**. Aujourd'hui, elle vaut près de **2 000 milliards de dollars**, soit une hausse de plus de **456 000 %**.

Voici ce que la plupart des investisseurs oublient...

À un moment donné, chacune de ces actions avait déjà grimpé de 1 000 % ou 2 000 %. Beaucoup pensaient que la hausse était terminée. Ils ont vendu ou sont restés à l'écart, manquant ainsi des centaines de milliers de pour cent de gains supplémentaires.

Réalité : des fortunes comme celles-ci ne se construisent pas du jour au lendemain. Elles sont le fruit de la patience, de la discipline et d'une vision à long terme. La richesse générationnelle prend du temps. Certaines choses ne peuvent être précipitées.

Aujourd'hui, je vois la même histoire se reproduire avec **Arista Networks, Taiwan Semiconductor et Brookfield**. Ces trois entreprises sont au cœur même de la révolution de l'IA.

- Nous avons ajouté Arista Networks en mars 2020. Elle a augmenté de plus de **1 200 %**.
- Taiwan Semiconductor, achetée en août 2022, a grimpé de près de **200 %**.
- Brookfield Corp., ajoutée pour la première fois en novembre 2022, puis à nouveau en novembre 2023, affiche aujourd'hui une hausse respective d'environ **80 %** et **120 %**.

Des gains substantiels, certes, mais voici le point important. La valeur sous-jacente de ces entreprises continue de croître plus rapidement que le cours de leurs actions. Cela signifie qu'elles restent aujourd'hui attractives en termes de valorisation.

Arista alimente les réseaux à haut débit qui permettent à l'IA de fonctionner.

TSMC fabrique les puces les plus avancées au monde, les « pistes » numériques sur lesquelles tous les modèles d'IA doivent rouler.

Brookfield possède les infrastructures — énergie, terrains, refroidissement et centres de données — qui rendent l'IA possible.

Il ne s'agit pas de spéculations. Elles sont le pilier d'une révolution. Tout comme Apple, Amazon et Microsoft il y a plusieurs décennies, leurs meilleurs jours sont encore à venir.

Si vous découvrez *Investisseur Alpha* ou si vous n'avez pas suffisamment investi, c'est le moment idéal pour les ajouter à votre portefeuille.

Le prix d'achat maximal recommandé correspond au montant le plus élevé qu'il est raisonnable de payer pour une action tout en conservant une marge de sécurité suffisante. Au-delà de ce seuil, mieux vaut patienter et attendre un repli du cours plutôt que de surpayer, ce qui risquerait de réduire vos rendements à long terme.

Voici les prix d'achat maximaux actualisés :

1. Arista Networks (ANET) : 140 \$.

2. Taiwan Semiconductor (TSM) : 260 \$.

3. Brookfield Corp (BN) : 75 \$.

Pour les investisseurs patients, ce sont le genre d'entreprises qui transforment des sommes modestes en richesse générationnelle.

À très vite,



Charles Mizahi,
Rédacteur en chef, *Investisseur Alpha*

Les informations délivrées dans ce contenu sont fournies à titre uniquement informatif. Ces informations ne constituent en aucun cas de la publicité, une offre, un conseil en investissement, un conseil financier, juridique ou de toute autre nature. Elles ne sauraient davantage être considérées comme une recommandation ou une incitation à l'achat, la vente ou la souscription d'un instrument financier, ou à la réalisation d'un investissement financier quelconque. Les informations délivrées sont fondées sur des sources considérées fiables, au plus proche de la réalité et de l'actualité. Toutefois, Héritage Editions ne peut garantir leur exactitude, précision, exhaustivité ou leur caractère actuel. Ces informations peuvent être modifiées à tout moment, sans préavis. Héritage Editions délivre des informations volontairement générales, qui ne tiennent pas compte des objectifs, de l'expérience, de la situation financière ou des besoins individuels d'un lecteur en particulier. Aucune garantie n'est donnée quant au caractère approprié ou adéquat des informations mises à disposition. Tout investissement financier présente des risques et peut entraîner une perte en capital. Les performances passées ne sauraient préjuger d'une performance future. Héritage Editions vous recommande de consulter un conseiller professionnel avant toute décision d'investissement. En tout état de cause, le lecteur est seul responsable des investissements qu'il effectue et assume l'entière responsabilité et tous les risques liés à l'utilisation des informations délivrées dans ce contenu, sans qu'aucun recours contre Héritage Editions ne soit possible, y compris en cas de négligence. En aucun cas Héritage Editions ne pourra être tenue responsable au titre d'un investissement inopportun, d'une perte et/ou dommage, direct ou indirect, manque à gagner ou pertes de profit ou d'une chance, découlant ou en lien avec tout ou partie de ces informations, ou résultant d'erreurs ou d'omissions.

Investisseur Alpha – Août 2025 – Du Pony Express à l'IA : quand les bouleversements créent des fortunes

Directeur de la publication : Elie Bauer

Rédacteur en chef : Charles Mizrahi

Prix de vente : 299 € à l'année

Société Éditrice : **Héritage Editions SA** est une société anonyme au capital de 100.000 CHF, dont le siège social se situe c/o Fimisa SA, Avenue de Morges 88, 1004 Lausanne, Suisse, inscrite dans le Canton de Vaud et dont l'IDE est CHE-154.535.538

Service Client : <https://editions-heritage.com/contact/>